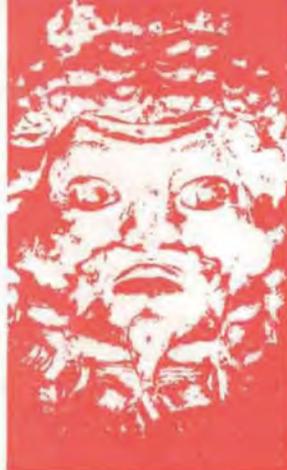


CULTURE ET RECHERCHE



n° 2
juin-juillet-août

ministère
de la culture,
conseil
de la recherche

supplément
de la
lettre d'information

ENVOI

Voici le second numéro de *Culture et Recherche*. Concise et souple, cette lettre semble trouver sa place dans le milieu vivant et actif des recherches culturelles. Elle est demandée, commentée, espérons-le utilisée.

Le flux neuf et frais des informations variées qui lui parviennent sera toujours bien accueilli, il est le garant de qualité de cette lettre et confirme le souhait et les recommandations du Conseil de la Recherche que les recherches culturelles s'ouvrent et se lient à l'ensemble de la communauté scientifique.

A noter

La nouvelle adresse de la Mission de la Recherche :
Grand Palais. Porte D, avenue Franklin Roosevelt,
75008 Paris. Tél. : 225.03.20.

DEMAIN

Cette liste n'est pas limitée aux colloques organisés par le Ministère de la Culture.

• **7-12 juillet** : « Ion Beam Analysis ». 7th International Conference — Berlin (FRG) — Institute of Physics, Technical University of Berlin (West). Renseignements : IBA'85 c/o HMI, Postfach 39 01 28, D-1000 Berlin 39.

• **6-12 juillet** : 11^e Congrès international sur l'histoire de la cartographie, Ottawa. Renseignements : Archives publiques du Canada, Ottawa K 1A 0N 3.

• **juillet** : 5th International Restorer Seminar, Veszprém (Hongrie). Inscriptions, Renseignements : Direction Centrale des Musées — Bibliothèque-Documentation — Könyves Kálmán krt. 40 — Budapest 100, POB 54 — H-1476 Hongrie — Tél. 137-220.

• **juillet** : Conservation summer school. Climate control in Museums 22-26, Pest control in Museums 20-2 août, Identification of fibres 15-19, Ethnographic conservation workshop 8-12, Moulding & casting of Museum objects 15-19, Restoration of archaeological ceramics 8-12, Metallography of ancient metals 8-12, Photographic workshop 8-12, Technology of ancient metal

objects 15-19. Inscriptions-Documentation : M. James Square, Co-ordinator, Conservation Summer School — 31-34 Gordon Square — Londres WC1H 0PY — Tél. (01) 387.9651.

• **2-7 septembre** : Protestants et minorités religieuses en Normandie. 20^e Congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie, organisé à Rouen, à l'occasion du tricentenaire de la Révocation de l'Édit de Nantes, par les Archives de la Seine-Maritime, Cours Clemenceau, 76036 Rouen Cedex, tél. (35) 62.81.88, et la Société libre d'émulation de la Seine-Maritime.

• **2-13 septembre** : Laser surface treatment of metals. San Miniato, Italie. Forum organisé par Nato Advanced Study Institute. Renseignements : Dipartimento di Fisica dell'Università degli Studi — Via Marzolo 8, 35131 Padova.

• **12-14 septembre** : « Infrarouge et autres techniques d'examen ». Colloque VI pour l'étude du dessin sous-jacent dans la peinture. Université catholique de Louvain. Organisé par le Laboratoire d'études des œuvres d'art par les méthodes scientifiques. Renseignements : M. R. Van Schoute, Rue Cardinal Mercier 53, B-1348 Louvain-la-Neuve.

Sommaire

- Demain p. 1.
- Nouvelles scientifiques p. 2.
- Techniques et procédés p. 7.
- Travaux du Conseil : publication d'un Rapport de prospective et de conjoncture p. 7.
- Pour une économie de la Culture, par A. Girard p. 8.
- Le conservatoire du patrimoine ethnologique de la Haute-Provence à Salagon p. 9.
- Bibliothèque p. 10.

• **11-12 octobre** : Musée de Bar-le-Duc, colloque sur le thème « *Ligier Richier et la sculpture en Lorraine au XVI^e siècle* ». Interventions d'historiens d'art français et étrangers ainsi que de spécialistes de l'histoire de l'anatomie. *Renseignements* : L. M. Gohel Musée Barrois Esplanade du Château 55000 Bar-le-Duc, Tél : 76.14.67.

• **7-27 octobre** : Rencontres musicales de l'Océan Indien (Madagascar/La Réunion) et Semaine internationale de réflexion sur « *La musique traditionnelle, musique inscrite dans l'histoire* ». *Renseignements* : Mme B. Domenichini-Ramiaramanana, Académie Magalche, Tsimbazaza, Antananarivo (Madagascar). M. Michel Domenichini-Ramiaramanana, c/o Conseil International de la Musique de l'UNESCO, 1, rue Miollis — 75732 Paris Cedex 15.

• **13 au 15 novembre** : Colloque international sur la *Protection du Patrimoine culturel*, « *Protection contre les déprédations et dégradations du fait de l'homme* ». Avignon. *Renseignements* : Christiane Rigaud, R.M.G. BP 149 84008 Avignon Cedex, Tél : (90) 82.99.04.

• **15-19 novembre** : « 2nd International Conference on ancient chinese pottery and porcelain ». Pékin. *Renseignements* : M. Sheng Huoxing, 2nd ICACPP Secretariat — Div. of Ceramics — Research Institute of Bulging Materials — Guanzhuang, Beijing, China.

• **15-17 janvier 1986** : « 1^{er} symposium international de chromatographie en phase liquide préparative et de chromatographie de production ». *Renseignements* : Mme D. Bayer, ESPCI 10, rue Vauquelin 75231 Paris Cedex 05.

Calendrier ICOMOS

• **Septembre**, Paris/Lyon (France) : colloque international sur *Le Patrimoine Industriel* organisé par le Conseil de l'Europe et la Section française de l'Icomos. *Informations* : Conseil de l'Europe, Division de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, 67006 Strasbourg (France)/Icomos-France, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

• **1-15 septembre**, Evora (Portugal) : *Développement d'un nouveau quartier à l'extérieur d'une ville historique en collaboration avec les autorités municipales*. *Information* : Mme V. Hubert, coordinateur du Cog, Winterthurstrasse 52, CH 8006 Zurich (Suisse).

• **25-27 septembre**, Lausanne (Suisse) : 5^e Congrès international sur *L'altération et la protection des pierres*, organisé par le Comité International Spécialisé sur la Pierre de l'Icomos. *Information* : M. V. Furlan, Labo. de conservation de la pierre, École Polytechnique Féd. de Lausanne, Chemin de Bellerive 32, 1007 Lausanne (Suisse).

• **30 septembre-4 octobre**, Banff National Park (Canada) : 1^{er} Congrès Mondial sur la *protection et l'interprétation du patrimoine*. *Information* : Société pour promouvoir le colloque de Banff, Old St. Stephen's College, 8820-112th street, Edmonton, Alberta, Canada T6G 2P8.

Stages archéologiques

Le chantier archéologique de la Cour napoléon au Louvre organise en juillet-août deux stages de traitement du matériel céra-

mique : tri, comptage, assemblage, recollage, restauration. Encadrement par professionnels. Traitement d'ensembles clos du XIV^e au XVII^e siècle. Stage gratuit, repas de midi assuré par le chantier. Durée trois semaines : du 8 au 27 juillet (samedi compris). Du 5 au 24 août (samedi compris). Horaires : 9 h-13 h, 14 h-16 h 30. Nombre de places limité (15 par stage). *Renseignements* : Chantier archéologique Cour Napoléon — Palais du Louvre 75001 Paris. Tél : 260.24.02.

Expositions

• **11 juin-13 juillet** : « *Paris I, Paris VIII, les arts plastiques à l'Université* », présentée par le CNAP, à la Fondation des Arts graphiques et plastiques, 11 rue Berryer, 75008 Paris.

• **12 juin-15 septembre** : *Ronsard*, Galerie Mansart.

• **27 juin-30 septembre** : *Bi-centenaire de la cathédrale de La Rochelle*. L'exposition, organisée par l'Inventaire général de Poitou-Charentes avec le concours des collectivités locales, présente dans les différents lieux de la cathédrale (chapelle de la Vierge, sacristie du chapitre, déambulatoire), des documents originaux sur la construction et la décoration de l'édifice, des œuvres — peintures, sculptures, orfèvrerie —, à l'ordinaire inaccessibles au public, et une série de panneaux sur l'histoire du monument et les œuvres d'art qu'il contient.

• **8 mai-fin septembre** : *Archéologie et projet urbain*, Musée des Thermes de Cluny, Paris V^e.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

Commission nationale de l'Inventaire général

La Commission nationale de l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, créée en 1964, voit sa composition et son fonctionnement modifiés par un nouveau texte qui associe étroitement les Ministères de la Culture, de l'Éducation Nationale et de la Recherche et de la Technologie.

La nouvelle Commission nationale, placée sous la présidence du Ministre de la Culture, comprend sept membres de droit, sept représentants élus du personnel scientifique de l'Inventaire général, dix-sept personnalités choisies pour leur compétence. La communauté scientifique (C.N.R.S. et Conseil supérieur des Universités) est représentée par huit personnes.

La Commission est chargée d'une double mission : définir les objectifs et les méthodes des travaux de l'Inventaire général d'une part, évaluer les programmes et les résultats d'autre part. Pour permettre à la Commission de mener à bien ses tâches et assurer une participation active de ses membres à la conception et à la réalisation de l'Inventaire général, deux formations restreintes sont créées en son sein : une délégation permanente, qui assurera les fonctions

de conseil pour les services de l'Inventaire général, et un comité d'évaluation, qui appréciera la valeur scientifique des travaux conduits par les équipes de recherche. En outre, la commission examine les questions relatives à la diffusion des travaux de l'Inventaire général et notamment celles de ses publications. *Information* : Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France : Vesna Bernard. Tél : 271.22.02. Mission des Relations Extérieures : Brigitte Delattre. Tél : 296.10.40. p. 22 92.

Publication du rapport annuel sur la recherche archéologique en France :

1984 a vu s'effectuer 1738 opérations terrestres et 30 fouilles sous-marines. Environ 3 opérations sur 10 relèvent de la préhistoire et 7 de l'histoire.

L'année 1984 est marquée par la poursuite des deux grands chantiers du Louvre, Cour Carrée et Cour Napoléon et par l'importante campagne de prospections, relevés et sondages préliminaires aux recherches qui reprendront sur le site de Bibracte au Mont Beuvray.

Les fouilles programmées et sauvetages programmés s'inscrivent dans des programmes de recherche redéfinis par

le Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique en 1984; les recherches les plus nombreuses portent sur les séquences chronostratigraphiques et culturelles du néolithique à l'apparition de la métallurgie, les villages et camps néolithiques, la fin du magdalénien et le passage de l'épipaléolithique, les oppida, les villae gallo-romaines, les châteaux forts, les mottes castrales et enceintes. Il est à noter l'importance de la rechte en milieu urbain en matière de sauvetages programmés.

On citera, parmi les découvertes les plus notables, le dégagement et la protection de l'une des plus anciennes pirogues monoxyles connues à Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne) âgée d'environ 8000 ans, la découverte d'un village chasséen (néolithique) à Saint-Paul Trois Châteaux (Drôme), la mise au jour au Perthuis (Pyrénées Orientales) des substructions d'un important monument romain, sanctuaire de frontière en trophée, la découverte d'un ensemble d'argenterie gallo-romaine de 23 pièces à Vienne (Isère), et d'un atelier sidérurgique carolingien à Ludres (Meurthe-et-Moselle). Diffusion : Sous-direction de l'Archéologie, 4, rue d'Aboukir, 75002 Paris.

Enquêtes scientifiques de la Direction des Archives de France

Plusieurs enquêtes sont en cours auprès des Archives nationales, départementales et communales, pour servir de base à la publication d'ouvrages scientifiques :

— un volume sera consacré aux *bâtiments d'archives construits en France depuis vingt ans*. Il comprendra une présentation systématique des problèmes spécifiques et des solutions expérimentées, des notices techniques sur les bâtiments réalisés — y compris les extensions importantes —, d'abondantes illustrations photographiques et graphiques.

— une enquête lancée auprès des services d'archives, des bibliothèques et des particuliers, avec le concours de la Direction du Livre et de la Société de l'histoire du protestantisme français, permettra de publier, à l'occasion du tricentenaire de la Révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV (1685), un *Guide de l'état civil protestant antérieur à la Révolution*;

— un recensement des *cachets révolutionnaires* (cachets des institutions politiques, judiciaires, administratives, des villes, des sociétés populaires et même des individus) conservés par les services d'archives permettra la publication, en vue du bicentenaire de la Révolution française, d'un opuscule illustré donnant, pour la première fois, une vue d'ensemble des principaux et des plus représentatifs de ces cachets. La documentation rassemblée donnera en outre aux chercheurs l'accès à une partie de l'iconographie révolutionnaire jusque là presque inutilisée et pourtant très riche;

— un recensement des *documents antérieurs à 800 conservés dans les dépôts d'archives départementales* prépare l'édition de ces documents, avec fac-similé à grandeur d'original, qui constituera le tome XVIII de la série des *Chartae Latinae antiquiores* (responsables : H. Atsma, directeur adjoint de l'Institut historique allemand de Paris, et J. Vézin, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, sous la direction de R. Marichal, membre de l'Institut, et A. Bruckner, professeur honoraire à l'Université de Bâle). Les tomes XIII-XVI sont consacrés aux Archives nationales, le t. XVII à la Bibliothèque nationale. Outre leur utilité pour les recherches historiques et diplomatiques, ces volumes apporteront une contribution importante à la conservation de documents précieux et fragiles;

— enfin, dans le cadre des activités du Conseil international des Archives, une enquête sur les *documents architecturaux* est en cours depuis un an.

L'informatique musicale enseignée à l'Université

Dans le cadre du Diplôme d'Études Approfondies (DEA) d'informatique de l'École Nationale Supérieure d'Informatique et de Mathématiques Appliquées de Grenoble (ENSIMAG), va commencer au deuxième semestre de l'année scolaire 1985/1986 un cours à option d'informatique musicale assuré par Claude Cadoz, directeur de l'Association pour la Création et la Recherche sur les Outils d'Expression (ACROE), chercheur au Laboratoire d'Informatique Fondamentale et d'Intelligence Artificielle LIFIA. Cet enseignement est le premier en France dans le cadre d'un DEA.

Renseignements : ACROE LIFIA, ENSIMAG. B.P. 68 38462 Saint-Martin-d'Hères cedex. Tél : (76) 51.46.00 p. 51-48.

Laboratoire de Recherche des Musées de France

— **Création d'un département de conservation scientifique.**

Ce projet figure, à titre de propriété, au programme du Laboratoire prévu dans l'aménagement du Grand Louvre. Il vise à développer et coordonner l'action de plusieurs services concernés : Inspection générale des Musées classés et contrôlés, Restauration des Peintures des Musées nationaux, etc.

Par cette création, le Laboratoire s'associe aux objectifs fixés par l'I.C.O.M. en matière de politique de préservation des biens culturels, et inscrits à l'ordre du jour du congrès de Buenos Aires en septembre 1986.

La préfiguration de ce service au sein de la Direction des Musées de France est destinée à sensibiliser les responsables de collections, et plus largement l'opinion, à la préservation du patrimoine afin de réduire, en prévenant la dégradation naturelle des matériaux, les restaurations et leur coût. Elle vise aussi, en liaison avec l'industrie, à conseiller les conservateurs par l'analyse scientifique et le contrôle des produits qu'ils utilisent. Rassemblant les spécialistes de différents services de la D.M.F., cette cellule va conduire des études et recherches sur les problèmes de conservation et assurer l'assistance technique correspondante.

C'est donc à titre préventif, et non curatif que le service ainsi défini se propose d'intervenir pour augmenter la durée de vie des œuvres. Les premiers objectifs seront de rappeler les règles essentielles à la préservation, d'en rendre les moyens plus accessibles à moindre coût, d'établir des solutions envisageables par domaines et de proposer les actions à mener à court terme. Son programme 1985-1987 concernera les problèmes de climat, d'éclairage, de pollution aérienne et de vibrations, de désinfection et de nettoyage ainsi que les propriétés physico-chimiques des matériaux, les contrôles périodiques d'état, la sécurité et la documentation relative à la conservation scientifique. Renseignements : C. Lahanier, 260 39 26, poste 3447.

— **Formation par la recherche**

• En 1984-1985, le Laboratoire de Recherche des Musées de France a accueilli 15 stagiaires (élèves ingénieurs, étudiants de maîtrise, D.E.A. et doctorat, conservateurs) préparant des mémoires sur l'étude scientifique des œuvres d'art et d'archéologie. A aussi été assurée, depuis un an au L.R.M.F., la formation de techniciens régionaux. Renseignements : C. Lahanier, 260 39 26, poste 3447.

• Deux stages de sensibilisation aux méthodes d'examen et d'analyse sont prévus au Laboratoire, en 1985, pour des conservateurs de musées :



- 13-14 juin : étude scientifique des peintures,
- 14-15 novembre : études scientifiques des objets d'art et d'archéologie. *Renseignements* : J. Hours, 260 39 26, poste 3903.

Informatique et Archives

L'informatique documentaire, développée aux Archives nationales depuis treize ans, a produit des instruments de recherche de deux types :

1. **fichiers** édités sous forme de listing et de microfiches, après traitement informatique des actes notariés (Paris et province : application MINOTAURE), d'une part; des dossiers de l'administration communale au XIX^e siècle (délimitation et voirie communale : application SERAC), d'autre part;

2. **bases de données en conversationnel** :

EGERIE : permet un accès sélectif aux données provenant de 29 000 unités documentaires de l'État général des fonds des Archives nationales et permet au chercheur une orientation très rapide dans l'ensemble des séries des Archives nationales;

LEONORE : contient les informations se rapportant aux 213 262 dossiers personnels versés par la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur;

ARCADE : prend en compte 25 000 dossiers des commandes d'œuvres d'art par l'État au XIX^e siècle; la base contiendra à terme les données se rapportant à 250 000 dossiers.

Les banques de données en conversationnel répondent à la demande actuelle des chercheurs, à qui elles offrent un moyen d'accès fiable, rapide et sélectif à la masse documentaire des archives. Il est envisagé de développer, en complément des bases départementales analysant les fonds d'archives correspondant aux séries nationales (notamment en ce qui concerne SERAC et ARCADE).

M. Ivan Clouas, conservateur en chef du Service de l'informatique aux Archives nationales, présentera un rapport sur ces réalisations et sur le traitement des archives informatiques contemporaines au Congrès « Informatique et Archives » qui se tiendra à Turin du 17 au 19 juin.

Restauration des documents graphiques

• En collaboration avec le Centre de recherche sur la conservation des documents graphiques et grâce à une subvention du Ministère de la Culture, l'Atelier de restauration des Archives nationales poursuit des recherches de pointe sur le colmatage des papiers détériorés. Il s'agit de renforcer ces papiers et d'en combler les lacunes par refibrage ou comblement mécanique, d'une manière qui respecte l'intégrité du document original et qui soit donc réversible.

Une première partie de l'étude, réalisée en 1984, a montré l'importance du raffinage d'une pâte à papier pour le colmatage des lacunes (Laurence Pourtales, *Le colmatage des lacunes des papiers détériorés* : synthèse bibliogra-

phique et étude du procédé utilisé dans l'atelier de restauration des Archives nationales).

La seconde partie de l'étude, entreprise depuis le 1^{er} janvier 1985, définira le degré de raffinage type, le mélange possible de pâte à papier de différentes natures, ainsi que l'éventualité d'incorporation d'adhésif au moment du colmatage des papiers détériorés.

• Le Centre de recherche sur la conservation des documents graphiques est sur le point d'acquiescer un lyophilisateur, qui lui permettra de poursuivre l'étude sur l'assèchement des cuirs anciens gorgés d'eau.

— Une étude sur la stabilité des films couleurs 16 mm a été effectuée à la demande de la Division du Patrimoine Mobilier (Archives Photographiques). Les films KODACHROME (25,40) et FUJI 8427 montrent une excellente résistance dans des conditions de stockage à l'obscurité.

— Une étude des négatifs sur plaques de verre est également menée au laboratoire.

Enfin une analyse des polyamides utilisés pour le doublage des papiers (Bifix et Cerex) est menée au laboratoire en chromatographie en phase gazeuse couplée avec la spectrométrie de masse. Cette étude a permis de mettre en évidence des différences entre le Bifix utilisé en 1977 et celui employé en 1984 aux Archives Nationales et à la Bibliothèque Nationale. Ce travail devrait aboutir à l'établissement d'un cahier des charges très strict auprès des fabricants du Bifix. *C.R.C.D.G.* : 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris, tél : 587.06.12.

Polychromie des ivoires gothiques

La polychromie des ivoires gothiques n'a jamais fait l'objet d'une étude systématique. Cette étude rencontre au départ une difficulté majeure, d'abord en raison du nombre de faux ivoires gothiques existant, ensuite dans le fait que beaucoup d'ivoires authentiques ont reçu une nouvelle polychromie au XIX^e siècle.

Il a donc paru justifié de débiter par l'observation à l'œil nu, à la loupe stéréoscopique Olympus, et à la lampe de Wood, de pièces dont l'authenticité paraît assurée. L'étude se limitera, dans un premier temps, à l'examen de statuettes et plaquettes du XIII^e et XIV^e siècle des collections publiques, pour l'essentiel parisiennes. Mais il faudrait aussi, dès le début, pouvoir faire l'examen de trois pièces gothiques essentielles dont la polychromie est généralement considérée comme ancienne : la Vierge de Villeneuve-les-Avignon, celle de S. Francesco d'Assise et la sainte Marguerite du British Museum. Quelques critères relatifs à ce type de polychromie seront ainsi dégagés. Ces caractéristiques ou constantes concerneront :

- d'une part la localisation systématique des décors,
- d'autre part la dimension et le tracé des motifs,
- enfin les techniques de polychromie à proprement parler. *Renseignements* : L. R. Gaborit, département des sculptures, Musée du Louvre, tél : 260.39.26.

Colloques et réunions

Séminaire sur le Timbre

L'IRCAM a organisé, dans le cadre de ses activités de recherche musicale, un séminaire de travail à caractère intensif autour du timbre. Pour ce séminaire, qui s'est déroulé du 13 au 17 avril, Jean-Baptiste Barrière, responsable de la recherche musicale, a invité des experts d'horizons divers : musicologues (Arom, Piencikowski, Xanthoudakis), compositeurs (Bayle, Boulez, Chowning, Dufourt,

Harvey, Lancino, Lorrain, Malherbe, Manguashca, Manoury, Murail, Risset, Saariaho), chercheurs (Assayag, Bregman, Cadoz, Castellengo, Gaynor, Kergomard, McAdams, Mailliard, Potard, Riotte, Rodet, Wessel).

Le but du séminaire était de faire un bilan des recherches réalisées sur le timbre en abordant les divers aspects du problème :

- la définition, la fonction et la hiérarchisation du timbre,
- les apports de l'utilisation de l'ordinateur (étude de



modèles physiques de production sonore, de nouveaux modes de jeux instrumentaux, des sons inharmoniques, des interactions matériaux-organisations...),

— la perception (caractérisation et catégorisation des timbres).

On peut obtenir les résumés des conférences, à l'Ircam, service Pédagogie/Recherche Musicale, avant publication d'un livre sur ce même sujet. *Renseignements* : 31, rue Saint-Merri 75004 Paris. Téléphone 277.12.33. Télex 212 0 34 F IRCAM.

Facture instrumentale

Le premier colloque « Recherche scientifique et facture d'instrument de musique » organisé par le CNRS, le Groupe d'acoustique musical, le Comité avenir instrumental, la Chambre syndicale de la facture instrumentale et le Ministère de la Culture (Direction de la Musique et de la Danse) s'est déroulé à l'École Normale Supérieure (45, rue d'Ulm 75005 Paris) les 19 et 20 avril 1985. Les thèmes suivants y ont été abordés :

- contrôle de la qualité des instruments,
- conception de modification d'instruments à l'aide des connaissances scientifiques,
- recherches industrielles et artisanales,
- collaboration recherche/industrie.

Ces deux journées ont jeté les bases d'une collaboration entre chercheurs/acousticiens et facteurs d'instruments de musique qui souhaitent renouveler ce type de manifestation. Les actes de ce colloque feront l'objet d'une publication. *Renseignements* : Isabelle Ferry, Direction de la Musique et de la Danse, Division recherche et création, 53, rue St-Dominique 75007 Paris. Tél : 555.92.03, p. 427.

Patrimoine industriel

• Un congrès sur la métallurgie du fer à l'époque médiévale s'est tenu en Suède à Narberg (nord-ouest de Stockholm) du 6 au 10 mai 1985. Ce congrès a été organisé pour présenter les résultats d'une fouille qui permettent de faire l'hypothèse d'une apparition très précoce du haut fourneau dans cette région au XIII^e ou XIV^e siècle. La Cellule du Patrimoine Industriel de l'Inventaire général était représentée. Jean-François Belhoste a présenté une communication sur la diffusion du haut fourneau dans l'Ouest de la France aux XV^e et XVI^e siècles.

• La commission chargée d'examiner les demandes de subvention au titre des « Études et intervention dans le domaine du Patrimoine industriel » s'est réunie le 20 mars, sous la présidence de M. Jean-Pierre Weiss, Directeur du Patrimoine. Vingt projets ont été retenus qui se répartissent comme suit :

- Hydraulique : six projets,
- Métallurgie : quatre projets,
- Patrimoine industriel urbain et péri-urbain : trois projets.

Ces trois domaines se rattachent aux priorités précédemment définies. De nouveaux champs d'investigation ont été abordés : trois dossiers sont consacrés à l'étude de la papeterie; en outre, des projets de recherche concernant les filatures de soie des Cévennes, l'habitat minier du Nord, l'industrie céramique en Rhône-Alpes, et les mines de potasse d'Alsace ont été retenus.

Vitrail

• Le 23 avril 1985 a eu lieu à Troyes le lancement des travaux préparatoires au IV^e Volume du *Recensement des vitraux anciens de la France* qui portera sur la Champagne-Ardenne, l'Alsace et la Lorraine. Réalisée par les cher-

cheurs de l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, cofinancée par l'État et la Région, cette vaste opération débute dans le département de l'Aube, le plus riche de France en vitraux anciens.

• « *Vitrail archéologique du XIX^e siècle* : fidélité ou trahison du vitrail du Moyen-Âge », c'est le thème de la communication présentée par la cellule Vitrail de l'Inventaire général au colloque sur le vitrail du XIX^e siècle, organisé au Mans le 26 avril 1985 par le Groupe de recherche d'icongraphie moderne et contemporaine de l'Ouest (GRIMCO).

Le cadastre napoléonien

Les 23, 24 et 25 avril dernier, l'Association des Personnels Scientifiques de l'Inventaire général, avec le soutien de la Sous-Direction de l'Inventaire général, organisait une « table ronde » sur « *Le cadastre napoléonien : outil de repérage du patrimoine* », accueillie par l'École Nationale du Cadastre à Toulouse.

Sans renier, au contraire, l'usage privilégié du cadastre pour le repérage, les interventions ont montré, sous l'apparente homogénéité et malgré le cadre réglementaire, les disparités pouvant exister entre les plans, les matrices, les « registres des augmentations », suivant leur date, leurs auteurs, les lieux, jointes à la richesse des données portées par ces documents et ceux de conservation (« plan-minute », bulletins « vert », « brique », etc.). Ces constatations invitent à poursuivre les analyses permettant de mieux interpréter les informations fournies par le cadastre. Enfin, était souhaitée une amélioration de la collaboration entre les services. Ces travaux devraient être publiés et prendre corps à terme dans un « guide d'utilisation du cadastre ».

Aménagement hydroélectrique et archéologie

La Compagnie Nationale du Rhône et le Ministère de la Culture ont organisé le 15 mai 1985 une journée d'information pour présenter le cadre de travail et les résultats des recherches archéologiques menées en préalable à l'aménagement hydroélectrique de Sault-Brenaz sur le Haut-Rhône.

Le Ministère de la Culture et la CNR* ont convenu, par convention, d'assurer la recherche et l'inventaire des sites allant de la préhistoire au XIX^e siècle, situés dans les emprises de l'aménagement.

L'étude engagée depuis 1984 a permis ainsi la découverte de 13 sites archéologiques sur les 30 km de long de l'aménagement. Huit d'entre eux (dont St-Léger, Briord) ont pu être préservés et 5 ont donc dû être fouillés après adaptation du calendrier des travaux grâce à la mise en place des moyens techniques et financiers nécessaires. Il s'agit surtout de l'habitat néolithique de Chamboud et de la nécropole du Bronze Final du Pré de la Courre pour la préhistoire; de l'habitat gallo-romain de Grandes Terres et du prieuré et de la nécropole médiévale de l'Isle sous Quirieu pour l'histoire.

Renseignements : Direction des Antiquités historiques Rhône-Alpes, 23, rue Roger-Radisson, 69005 Lyon. Tél : (7) 825.87.62. * Compagnie Nationale du Rhône, 2, rue André-Bonin 69316 Lyon cedex 04. Tél : (7) 829.04.31.

La recherche informatique en archéologie urbaine

Depuis plus d'une dizaine d'années, un nombre important de restructurations en milieux urbains a permis d'assister à la naissance et au développement d'une recherche, qui

amène tout naturellement aujourd'hui à une connaissance plus approfondie de la topographie ancienne des villes.

La complexité de la fouille et l'abondance du matériel découvert ont entraîné les archéologues à s'orienter vers l'outil informatique. Cette évolution a incité le C.A.R.I.A. et le Service Archéologique de la Ville de Douai à organiser, conjointement, une *journée d'étude « Archéologie urbaine et Informatique »* qui s'est tenue le 14 janvier 1985 dans les locaux du L.I.S.H. à Paris.

Le thème de la rencontre, centré sur l'emploi de l'ordinateur sur les chantiers archéologiques, en cours de fouille, a permis aux nombreux intervenants d'exposer les problèmes pour lesquels l'informatique serait susceptible d'apporter une aide appréciable. Nombre de ces applications, étant encore à l'état de projet, il a seulement été possible de dégager et de définir des axes de recherche. L'aspect informatique a été traité d'après l'état actuel des travaux déjà réalisés. Un manque d'homogénéité et de compatibilité entre les matériels utilisés a été mis en évidence, ce qui ralentit les échanges et l'amélioration des méthodes. La modélisation des enregistrements sur le terrain en vue d'un traitement automatisé ultérieur a obligé les archéologues à formuler avec plus de rigueur ou à modifier le type d'approche des données.

Une discussion, ayant comme sujet l'analyse de la structure des fiches d'enregistrement utilisées sur le chantier, a contraint les archéologues présents à remettre en question certains aspects théoriques de l'archéologie urbaine.

A l'issue de cette réunion, les participants ont exprimé le désir de maintenir des contacts entre les équipes et de pratiquer une collaboration active en vue d'améliorer les méthodes d'enregistrement et de recherche.

Renseignements : H. Rousset et A. Sturla. C.A.R.I.A./L.I.S.H., 54, boulevard Raspail 75006 Paris.

L'Occupation en France et en Belgique

L'Équipe de Recherches 820 (associée au C.N.R.S.) de l'Université de Lille III et l'Association MEMOR (Mémoire de la guerre et de la résistance en zone interdite) ont organisé les 26, 27 et 28 avril 1985 à Villeneuve d'Ascq une colloque international; « *L'Occupation en France et en Belgique 1940-1944* ». Les principaux thèmes abordés ont été : Les pouvoirs en France et en Belgique, Les problèmes économiques, Sociétés et Résistances.

Recherches programmées

Développement d'approches nouvelles en archéologie

Cette action thématique sur programme, lancée en 1984 par le C.N.R.S., a pour but de favoriser entre spécialistes des sciences exactes et naturelles, archéologues et historiens d'art, le transfert d'approches méthodologiques et techniques propres à la physique, la chimie, les mathématiques et les sciences de la terre. Le Laboratoire de Recherche des Musées de France y participera par l'expérimentation de modes d'analyse requérant l'usage de deux techniques : la microsonde laser à effet Raman (Laboratoire de spectroscopie infrarouge et Raman du C.N.R.S. à Thiais) et la microsonde nucléaire (Laboratoire d'analyses par réactions nucléaires, C.E.N. de Saclay). Les deux équipements sont complémentaires, le premier permettant l'analyse des composés chimiques et le second, celle des constituants atomiques. Cette double information est indispensable, dans l'analyse des œuvres d'art et d'archéologie, pour résoudre

Renseignements : Association *Mémor*, président E. Dejonghe, *308, avenue de Brigade — 59650 Villeneuve d'Ascq. Tél : (20) 91.26.04 ou ERA 820. Université de Lille III — B.P. 149. Tél : (20) 05.22.40.

Économie du spectacle vivant et audiovisuel

Le Service des Études et Recherches et l'Association pour le Développement et la Diffusion de l'Économie de la Culture ont organisé en octobre 1984 un colloque sur le thème du développement des médias audiovisuels. La question a été de savoir si leur future diversification n'allait pas ouvrir des marchés qui pourraient remédier au déficit structurel du théâtre. Pour répondre à cette question, il a paru nécessaire de mieux connaître la nature de ce déficit, mais aussi de mieux cerner les fatalités du marché audiovisuel, fatalités esthétiques, sociologiques, économiques. Confronter des économistes entre eux, mais aussi à des artistes et à des administrateurs, tirer le bilan des expériences et repérer des voies nouvelles, tel était le but du colloque dont les actes viennent d'être publiés par la Documentation française, 29, quai Voltaire. 75007 Paris. Prix : 90 F.

Les principales conclusions sont publiées dans le bulletin du Service des Études et Recherches, *Développement culturel* n° 63. On peut se procurer ce texte sur demande écrite : Service des Études et Recherches, 2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris.

Recherche économique et Culture

Une journée de travail sur le thème : « *Recherche économique et Culture* » s'est tenue le 11 mai à l'initiative du Service des Études et Recherches en collaboration avec l'Association pour le Développement et la Diffusion de l'Économie de la Culture, et avec le soutien du Ministère de la Recherche; cette journée a réuni une soixantaine de participants, en grande majorité chercheurs et universitaires. Après un travail en commissions, une séance plénière sous la présidence de Mme Michèle Fardeau, Directeur scientifique du CNRS, a permis de mettre en évidence les orientations de recherche à privilégier ainsi que les attentes d'un milieu de recherche en cours de constitution principalement en matière d'accès aux données quantitatives et de circulation de l'information.

des problèmes complexes tels que ceux des corrosions de surface ou intergranulaires, ainsi que pour localiser les impuretés de pigments dans des couches picturales hétérogènes, étudier les altérations du verre et de l'émail, ou les inclusions des gemmes.

Les trois thèmes de recherche proposés par le L.R.M.F. ont pour objectif la sauvegarde et la connaissance des collections par la mise en œuvre de nouvelles méthodes de préservation et d'authentification. Ils concernent respectivement l'étude des produits de corrosion des alliages cuivreux (métallogénèse, conservation, technique de fabrication, authentification); la caractérisation physico-chimique de deux types de pigments : le blanc de plomb (critères d'authentification liés aux variations géographiques et chronologiques) et le blanc de titane (critère fondamental de datation pour les œuvres du xx^e siècle); l'identification des défauts de cristallisation de certains gemmes (en vue de déterminer la provenance de pierres décorant les bijoux anciens). Renseignements : C. Lahanier, 260.39.26, poste 3447.



TECHNIQUES ET PROCÉDES

Réfectographie infrarouge haute définition pour l'étude des peintures

Le Laboratoire de Recherche des Musées de France va mettre en service un nouveau matériel de réfectographie haute définition : balayage vidéo 875 lignes, sensibilité dans l'infrarouge jusqu'à 2 microns, moniteur haute résolution à écran plat. Cet équipement facilitera la reproduction photographique de dessins sous-jacents dont le relevé est rendu possible par détection dans le proche infrarouge.

Cette approche est particulièrement adaptée à l'étude des primitifs nordiques dont le tracé initial présente les meilleures conditions de restitution : préparation blanche, dessin opaque, couleur peu épaisse. Elle s'est révélée tout aussi fructueuse pour l'examen d'œuvres du XIX^e siècle telles que les portraits d'Ingres exposés au Louvre en mai 1985.

Renseignements : C. de Couessin, 260.39.26, poste 3081.

Radiographie des objets

Le L.R.M.F. dispose désormais d'un appareil de radiographie lourde (Isovolt 420 000 volts) pour ses recherches sur la structure des matériaux et la technologie des objets d'art et d'archéologie. L'équipement de 300 kV utilisé depuis janvier 1975 va être réimplanté au nouveau Laboratoire d'archéologie des métaux de Jarville-Nancy.

Le 420 kV, tube à rayons X en métal-céramique à fenêtre de béryllium, permet de pénétrer des épaisseurs beaucoup plus importantes de matériaux denses, et de réaliser des clichés de très haute qualité, supérieure, à puissance égale, à ceux que permettrait un rayonnement gamma. Le Louvre est, au monde, le seul musée doté de cet équipement actuellement le plus puissant sur le marché industriel. Avec 5000

clichés en dix ans, dont plus de 1000 pour la seule année 1984, le L.R.M.F. est le plus grand centre de production de radiographies d'œuvres d'art.

Renseignements : F. Drilhon, 260.39.26, poste 3302.

Microsonde électronique

Le Laboratoire de Recherche des Musées de France dispose, depuis 1985, d'un système analyseur de rayonnement X couplé à un microscope électronique à balayage. Ce système, dispersif en énergie, comporte un détecteur silicium-lithium (résolution 150 eV), son électronique d'acquisition et un mini-ordinateur. Des logiciels spécifiques permettent l'acquisition des spectres X, l'analyse qualitative et quantitative avec ou sans témoins, le stockage sur disquettes et la sortie sur imprimante des spectres et résultats. D'autres logiciels prennent en charge le pilotage automatique du faisceau électronique afin d'obtenir des profils de concentration ou les cartes de répartition d'éléments chimiques présélectionnés.

Utilisée pour l'analyse des peintures et des objets d'art et d'archéologie, cette microsonde va permettre :

— la caractérisation fine des zones de soudure et de corrosion dans les métaux, ou celle des inclusions présentes dans les verres, les céramiques et peintures, par l'analyse quantitative de surfaces réduites (du micron carré à quelques millimètres carrés),

— l'information technologique par visualisation des hétérogénéités de composition : mise en évidence, dans les métaux, des ségrégations et soudures ou, dans les céramiques, des minéraux constitutifs.

Renseignements : A. Duval, 260.39.26, poste 3453.

7

TRAVAUX DU CONSEIL

• Après un an d'existence et de réflexion, le Conseil de la Recherche publie un premier bilan, le *Rapport de Prospective et de Conjoncture* (sous presse).

Appuyé sur les travaux des trois grandes commissions et de la Mission de la Recherche, ce rapport comprend une première partie qui analyse la conjoncture et l'état de la recherche (grands équilibres et équilibres sectoriels). Une deuxième partie prospective présente un schéma d'orientation (cinq impératifs, trois urgences et des priorités).

Dans le même temps, la Mission de la Recherche publie une plaquette illustrée de 16 pages présentant de manière synthétique l'éventail des recherches menées par le Ministère de la Culture.

Diffusion : *Mission de la Recherche, Grand Palais — Porte D Avenue Franklin-Roosevelt 75008 Paris. Tél : 225.03.20.*

• Le 22 mars 1985, les experts du Conseil de la Recherche ont réuni des experts extérieurs du CNRS, de l'Université et d'autres organismes de recherche pour une journée de démonstration et de réflexion sur les bases de données développées au Ministère de la Culture dans le domaine de l'art et du patrimoine.

Principaux thèmes débattus : les bases de données actuelles répondent-elles aux besoins des chercheurs ? Quels développements techniques et intellectuels devraient être apportés ?

QUAESTIO

Pour une économie de la culture

Il est surprenant qu'il faille, en 1985, plaider pour une économie de la culture. Comme si l'activité culturelle ne coûtait rien, ni aux ménages, ni aux pouvoirs publics, et comme si elle ne rapportait rien, ni aux entreprises culturelles, ni aux dizaines de milliers de professionnels. La culture gratuite ? La culture et l'argent, deux mondes à part ? Il y a bien longtemps que les artistes font l'expérience du contraire.

Et pourtant la recherche économique sur la culture est encore une nouveauté. Elle a ses pionniers, qui se comptent en France sur les doigts de la main et à l'étranger sur les doigts des deux mains. Elle n'est pas enseignée et elle ne fait pas l'objet de recherches concertées. Depuis trois ans qu'il n'est plus blasphématoire de rapprocher publiquement les mots économie et culture, il est devenu urgent de promouvoir un milieu de recherche qui puisse s'attaquer en vraie grandeur à quelques questions, simples à poser, mais auxquelles il est encore difficile de répondre.

Quel est le poids économique du secteur culturel ? Quel concours peut-il apporter à l'économie nationale en termes d'emploi, de croissance et d'échanges internationaux ? Les entreprises culturelles sont-elles ou non des entreprises spécifiques au niveau de leurs produits, de leur organisation, de leur gestion et de leurs stratégies ? Constituent-elles un secteur en voie d'expansion ou sont-elles vouées à l'archaïsme structurel et à la régression ?

L'augmentation du temps « hors travail » qui paraît comme une nouvelle donnée dans nos sociétés va-t-elle entraîner des bouleversements dans les structures de consommation ? Comment évolueront les pratiques culturelles face à l'essor des médias ? Les antinomies entre création culturelle et techniques de communication peuvent-elles être surmontées et quelles peuvent être les complémentarités ?

Pour aborder de telles questions, l'expérience montre qu'on ne peut plus désormais se passer d'un approfondissement théorique sur la spécificité de l'économie culturelle — comme on l'a fait naguère sur l'économie de la santé ou de l'éducation —, ni de mieux situer la culture dans les grands courants de la pensée économique. Un effort de réflexion a été entrepris qui va se structurer dès octobre 1985 autour de nouveaux enseignements de troisième cycle.

Après une longue période de progression des financements publics, une évaluation des effets des interventions publiques aux niveaux micro, méso et macro-économique est demandée à la discipline de l'économie publique. On découvre que l'absence d'analyse économique du financement public rend ce dernier fragile, qu'il s'agisse du patrimoine, de spectacle ou de développement local.

Les branches fort diverses des industries culturelles appellent, elles aussi, des recherches tant pour leurs orientations propres que pour les stratégies du Ministère de la Culture. Le fonctionnement de l'entreprise culturelle enfin appelle le concours d'équipes spécialisées en économie appliquée ou en économie de la firme.

Ces problèmes ont été abordés lors d'une journée de travail qui a rassemblé au Ministère de la Recherche le 11 mai 1985 une soixantaine de personnes dont une majorité d'économistes. Une demande forte d'information statistique en amont de la recherche, bibliographique en aval, s'est manifestée en même temps que le souci d'une interdisciplinarité vraie, notamment entre économie et sociologie.

Face à cette demande, le rôle spécifique du Ministère de la Culture n'est pas tant de faire lui-même ni de diriger la recherche, que de la susciter, d'y inciter, de la faciliter en favorisant le développement d'un milieu de recherche. Aux marchés d'étude qui ont pu exister doivent s'ajouter des subventions de recherche et d'aide à la circulation de l'information. A ce prix, qui est infime par rapport au budget civil de la Recherche ou au budget de la Culture, une recherche économique pourra être lancée en vraie grandeur sur les enjeux de la culture dont on découvre enfin qu'au niveau d'une nation ils sont considérables.

Augustin Girard
chef du Service des Études et Recherches
Direction du Développement culturel
2, rue Jean Lantier, 75001 Paris. Tél. 233.99.84



LIEUX DE LA RECHERCHE

Le conservatoire du patrimoine ethnologique de la Haute-Provence à Salagon

Un monument à sauver en quête d'une nouvelle identité, une association, passionnée de tout ce qui touche à la Haute-Provence, à la recherche d'un lieu de travail et d'une rencontre : le Conservatoire de Salagon est le point de convergence de ces deux démarches.

Le petit prieuré rural de Salagon, mis en vente en 1981 par ses propriétaires, a été racheté par la commune de Mane qui l'a cédé en 1985 au département. Celui-ci assure la charge de la remise en état du gros œuvre du bâtiment, les travaux intérieurs et les équipements techniques étant pris en compte par l'Association Alpes de Lumière.

Salagon veut être, indissociablement :

- un conservatoire-musée où l'on collecte, inventorie, classe avec des méthodes précises et rigoureuses, des documents et témoignages sur la vie quotidienne en Haute-Provence,
- un centre de recherche, où des enquêtes thématiques éclairent, remettent en situation les fruits de la collecte de documents, et élargissent le champ d'observation du Conservatoire à des domaines où la collecte de documents matériels n'apporte guère mieux que des illustrations (mentalités, comportements...),
- un lieu d'action et d'initiative culturelle autour de l'ethnologie : accès du public à une partie de la documentation, expositions, animations, actions en milieu scolaire, stages de formation, publications (revue *Les Alpes de Lumière**).

Les pôles forts des collections d'Alpes de Lumière sont :

- les documents montrant l'utilisation brute ou la transformation directe des matériaux de la nature (bois, paille, argile, chaux et plâtre, pierre...),
- les outils articulés et les mécaniques inventées (ou imitées) et construites directement par leurs utilisateurs, ou par des artisans très proches de ceux-ci. Outils et objets sont associés à des photographies, des documents écrits et des notes, des plans et croquis, et une première série d'enregistrements magnétiques.

L'ensemble documentaire est considérable : quelques 8 000 objets, 20 000 photos, 5 000 diapositives touchant à l'ethnographie, dont la moitié sont des documents anciens.

Un programme important d'expositions est mis en œuvre pour restituer au public ces différents éléments. En 1983 a été présentée une exposition sur **Les moissons, foulaisons et battages en Haute-Provence**, de la période de la faucille à celle de la moissonneuse-batteuse.

En 1984, l'exposition « **La terre et le sacré, les protections religieuses en Haute-Provence de 1850 à nos jours** » retraçait les rites et les pratiques relatifs aux protections des hommes, des bêtes, des récoltes, des maisons, etc.

En 1985, le thème choisi est celui de la **Pierre sèche en Provence**. Un Conseil scientifique définit et suit l'orientation scientifique du Conservatoire. Il est composé de 17 membres, issus de l'Université (ethnologues, ethnolinguistes, historiens, géographes), du C.N.R.S., des musées classés.

L'aménagement du Conservatoire du Patrimoine ethnologique de Haute-Provence figure actuellement parmi les objectifs culturels prioritaires du plan 1984-1989 signé entre l'État (Direction du Patrimoine et Direction des Musées de France) et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Renseignements, accueil des groupes et des écoles, prêt des petites expositions d'ethnologie, stages et chantiers, publications : *Les Alpes de Lumière*, Salagon, Mane, 04300 Forcalquier (92) 75.19.93. Accès à Salagon par la N 100 (Apt-Forcalquier) et la D 13, à l'entrée sud-ouest de Mane. Desserte quotidienne par autocar depuis Avignon, Marseille et Aix, Digne. Ouverture l'été de 14 h à 19 h, l'hiver de 14 h à 17 h.

* Le numéro 77/78 de la revue *Les Alpes de Lumière* a pour thème « *Salagon, prieuré médiéval, conservatoire ethnologique* » (104 pages, nombreuses illustrations).

BIBLIOTHEQUE

Archéologie

• *Le premier volume (I, 1984) de la R.A.O.* (Revue Archéologique de l'Ouest) est paru. Créée sur les recommandations du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique et avec l'aide de la Direction du Patrimoine (Sous-Direction de l'Archéologie) elle intéresse 4 régions : Pays de la Loire, Bretagne, Basse-Normandie, Haute-Normandie, et couvre toutes les périodes chronologiques. Le conseil d'administration, regroupant C.N.R.S., Directions des Antiquités historiques et préhistoriques, Universités, s'est fixé une double ambition : diffuser une information scientifique de haut niveau et susciter des recherches archéologiques interrégionales.

Chaque volume offrira des articles de synthèse, une série de notes et une chronique bibliographique régionale. Certains numéros pourront être consacrés à l'édition de colloques, de monographies, voire de corpus. 1 vol. ; 160 p. ; ill. ; 30 cm. Bibliogr. 130 F. *Renseignements* : R.A.O., Laboratoire d'Archéométrie, Université de Rennes I, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex.

Éditions du CNRS

- *Les savoirs dans les pratiques quotidiennes* (Centre de publications de Lyon)
- *La formation des normes en droit internatio-*

nal du développement (Collection du CRESM en co-édition avec l'OPU)

- *Les papyrus en caractères hébraïques trouvés en Égypte*, par Mme Colette Sirat (IRHT - comité de paléographie hébraïque)
- *Connaissance du Maghreb, sciences sociales et colonisation* (Collection du CRESM)
- *La grande lande, colloque, histoire naturelle et géographie historique* (Centre de publications de Bordeaux - co-édition)
- *Entre Bouasque et Bronde* par Mme Annie Hélène Dufour (Centre de publications de Marseille)
- *Annuaire de l'Afrique du Nord Tome XXI - 1982* 15, quai Anatole-France 75007 Paris.



ICOMOS

Icomos Information, n° 1, 1985. Revue trimestrielle, Secrétariat international, 75, rue du Temple, 75003 Paris.

Ethnologie

• *Les savoirs naturalistes populaires* — Actes du séminaire de Sommières 12 et 13 décembre 1983. Cet ouvrage rassemble les exposés et discussions des chercheurs et des équipes ayant effectué pour le Ministère de la Culture des recherches sur les savoirs naturalistes populaires. Cahier n° 2 de la collection « Ethnologie de la France », Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 96 p., 50 F — Diffusion CID, 131, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

Rapports de recherche :

- « L'héritage sociale des familles occitanes, statuts, symboles et idéologies dans la reproduction des lignées » (Centre d'anthropologie de l'Université des sciences sociales de Toulouse I; L. Assier-Andrieu; A. Fine; 56 p. + annexes).
- « Identités givordines processus d'identification et de différenciation culturels : autour des joutes et du rock, emblème et dérives », (IRESE Université Lyon II; J. Camy, 212 p.).

Histoire-Archives

• *Actes du 26^e Congrès national des archivistes français (Angers, 5-7 octobre 1983) : bureaucratie et informatique dans les Archives*. Paris, Archives nationales, 1985, 111 p. En vente à la Documentation française, 100 F.

• Durand-Evrard (Françoise) et Durand (Claude). *Guide pratique à l'usage de l'archiviste-documentaliste. Un exemple concret : les communes*. Paris, Lavoisier, 1985, 338 p. (Technique et documentation). 185 F.

• *Les archives historiques. Archives d'hier, histoire de demain*. Paris, Association des archivistes français, 281 p. (n° 125-126 de *La Gazette des Archives*, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03).

• *Guide des sources de l'histoire de l'Amérique latine et des Antilles dans les Archives françaises*. Paris, Archives nationales, 1984, 712 p. En vente à la Documentation française, 390 F.).

• Archives nationales. *Registres du Trésor des chartes. Tome III : règne de Philippe de Valois, 3^e partie; inventaire analytique et index généraux*, par A. Vallée. Paris, 1984, XX-583 p. in-4°. En vente à la Documentation française, 310 F.

• Archives nationales. *Inventaire de la série Colonies C³. Martinique (correspondance à l'ar-*

rivée). Tome III, par E. Taillemite, O. Krakovitch et M. Bimbenet. Paris, 1984, 508 p. En vente à la Documentation française, 220 F.

• Archives nationales. *Archives du Cabinet de Louis Bonaparte, roi de Hollande (1806-1810). Inventaire des articles AFIV 1719 à 1832*, par S. de Dainville-Barbiche. Paris, 1984, 204 p. En vente à la Documentation française, 150 F.

• Archives départementales de Loir-et-Cher. *L'écriture du VIII^e au XVIII^e siècle. Un aspect du patrimoine en Loir-et-Cher*. Catalogue d'exposition. Blois, 1984, 17 p.

• Archives départementales de la Seine-Saint-Denis. *Ouvrières et ouvriers au XIX^e siècle dans l'actuel département de la Seine-Saint-Denis*, fasc. 2, 1985.

• Archives de la ville de Montpellier. *Inventaire analytique de la série BB. Délibérations et actes du pouvoir consulaire, 1293-1388*. Introduction, index, bibliographie. Prix : 100 F (Archives Municipales de Montpellier, Tour des Pins, Bd Henri IV, Montpellier 34000).

• Archives départementales de l'Hérault. *Répertoire numérique de la série L. Archives de la période révolutionnaire 1790-an VIII*. Introduction avec tableaux, bibliographie et étude des sources complémentaires. Prix : 140 F (Archives départementales de l'Hérault, BP 1266, 34011 Montpellier cedex).

Laboratoire de Recherche des Musées de France

• « *Recherches gallo-romaines I* », collection Notes et Documents n° 9, édition de la Réunion des Musées Nationaux, Paris, mai 1985, 427 pages, 200 F.

Au sommaire : Trois trésors d'argenterie. Métallurgie des bronzes. Métaux et alliages des bronziers d'Alésia. Manipulations ou forgeries ? à propos de quelques poinçons-matrices. Céramiques communes et semi-fines en Saintonge et en Bordelais. Renseignements : *J. Hours*, 260.39.26, poste 3903.

• *Rapport d'activité 1984*, 100 pages illustrées, bibliographie, statistiques. Bilan annuel du L.R.M.F., ce rapport développe les résultats obtenus en fonction des objectifs définis : programmation des études et recherches, plan de rééquipement scientifique, effort d'enseignement et de formation, politique de communication. Deux points déterminants : un nouvel accroissement de la production scientifique induite par les demandes de service et la conduite des recherches programmées; une planification à moyen terme liée au projet d'aménagement du Grand Louvre et aux nouvelles orientations de la recherche nationale. Nombre d'examen, d'analyses et de documents images réalisés : 40 656.

Renseignements : J. Hours, 260.39.26, poste 3903.

• *Rapports de recherche*. En 1984, les études et recherches sur les peintures et les objets d'art et d'archéologie ont donné matière à 244 rapports concernant, notamment :

- l'étude de peintures du Musée des Beaux Arts de Besançon (120 p.),
- l'étude de peintures du Musée des Beaux Arts de Rouen (53 p.),
- le couronnement d'Esther de de Troy (Musée du Louvre - étude de la matière picturale (25 p.),
- un triptyque de l'École ombrienne (fin XIII^e siècle), attribué à Maître de Cesi — Saint Jean Cap Ferrat (20 p.),
- les tarots dits de Charles VI de la Bibliothèque Nationale (40 p.). Renseignements : *L. Faillant-Dumas*, 260.39.26, poste 3448.

• *Rapport d'étude « Projet d'implantation au Louvre d'un accélérateur d'ions de 1.7 MV pour l'analyse des œuvres d'art »* (55 p.) Renseignements : *C. Lahanier*, 260.39.26, poste 3447.

Études et Recherches

• *Les multinationales et les stars dans la musique classique*, par Mario d'Angelo, chercheur associé au Centre de Sociologie des organisations (C.S.O.), Docteur en sociologie. Dans cette étude, l'auteur s'interroge sur le caractère multinational de l'industrie de la musique classique enregistrée et des carrières artistiques. Disponible au C.S.O., 19, rue Amélie, 75007 Paris.

• Les actes de la troisième conférence internationale : « *Économie et culture* » qui a eu lieu à Akron en avril 1984 viennent d'être publiés par l'Association for cultural Economics, en trois volumes : *The economics of cultural industries, governments and culture, Managerial economics for the arts*. On peut se procurer ces documents en écrivant à William Hendon, Association for Cultural Economics, University of Akron — Akron — Ohio 44 325 (U.S.A.).

Films

• La Mission du Patrimoine ethnologique a participé du 9 au 17 mars 1985, au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, au 7^e festival international des films ethnologiques et sociologiques, (plus connu sous le nom « cinéma du réel »), en présentant dans le cadre d'une « carte blanche à la Mission du Patrimoine ethnologique », un programme intitulé « mémoire de la ville 1900-1960 ». Parmi les films projetés : *Marchés et foires de Paris (1919-1927)*, collection Albert Kahn; *Les petits métiers de Paris (1932)* de Pierre Chenal; *La Seine a rencontré Paris (1957)* Joris Ivens; *Le petit café (1960)* de François Reichenbach et *Triste tertiaire (1984)* de Michel Burnier.

✕

Je désire recevoir Culture et Recherche

Nom et prénom _____

Profession _____

Service ou organisme _____

Adresse _____

Téléphone _____

Directeur de la publication : Thierry Le Roy. Rédaction : mission de la recherche. Ministère de la Culture, Grand Palais. Porte D. Avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris. Tél : 225.03.20.

Conception graphique : Catherine Foucard. Imprimerie du Ministère de la Culture. Numéro de commission paritaire : 1290 A.D. ISSN : 0765-5991.

Solution du précédent rébus : « *Et pourtant que d'analyses savantes ou semi-savantes l'opposition "toute naturelle" du Livre et de l'Audiovisuel n'a-t-elle pas enfantées dans sa fausse ingénuité ?...* » J. C. Passeron, M. Grumbach, et al. *L'Œil à la page* : enquête sur les images et les bibliothèques, 1985.

